

que étoile doit avoir son histoire particulière, son roman personnel, bien que le but final soit probablement unique.

Examinons donc ces diverses possibilités.

Une vérité s'impose d'abord à notre attention: c'est l'improbabilité d'un "téléscopage" direct, d'un choc face à face, pareille éventualité semblant absolument réprouvée par les grandes lois cosmiques. Mais il peut se produire des rencontres obliques ou tangentielles, comme celles qui résultent lorsque deux automobiles lancés à toute vitesse passent trop près l'un de l'autre, côte à côte, et se fracassent mutuellement.

Supposons deux globes obscurs voyageant à peu près le long d'une même route céleste. Chacun d'eux subissant l'influence, c'est-à-dire l'attraction de l'autre, augmente de vitesse à mesure qu'il s'en rapproche. Dans la nuit glaciale de l'espace, ils roulent avec rapidité jusqu'au moment où la collision fatale se produit. Alors il se passe quelque chose de terrible.

Les deux astres sombres doivent être d'anciens soleils en train de se transformer en planètes et dont la surface est recouverte d'une croûte solide plus ou moins épaisse qui emprisonne des matériaux en fusion extrêmement chauds, ainsi qu'il en est de la Terre, car les étoiles ne brillent pas éternellement de leur propre lumière; en vieillissant elles perdent graduellement leur éclat, se refroidissent et un moment arrive où leur surface se fige, se durcit et devient obscure. Mais sous cette enveloppe coriace, le feu couve toujours.

Tandis que les deux globes se heurtent, leur écorce superficielle éclate,

se déchire affreusement, comme la coque de deux navires qui se rencontrent et s'éventrent. Les gaz comprimés à toutes les profondeurs, aux couches successives du globe, sous de formidables pressions, se distendent subitement, se mélangent, forment des combinaisons explosives, et dans le silence et la solitude des espaces, se déroule le cataclysme le plus fanatique qu'on puisse imaginer: les deux corps célestes brisés, agonisants, continuent de tourner sur eux-mêmes, de pirouetter, en projetant tout autour d'eux des vapeurs incandescentes qui, en arrivant en contact les unes avec les autres, font explosion ou, au contraire, se combinent heureusement, vapeurs métalliques ou organiques suivant l'état des astres au moment de la catastrophe.

Une chose extraordinaire doit se produire dans cet unimaginable pandémonium où s'agitent sous formes de poussières impalpables et de particules gazeuses, tout ce qui primitivement constituait les deux globes: leurs débris pantelants s'unissent, se fondent pour former une étoile nouvelle, dont l'éclat est entretenu et s'accroît par la chaleur qui résulte des mouvements internes des corpuscules qui se heurtent, se rapprochent, s'écartent les uns des autres, se livrent bataille en rangs serrés ou, au contraire, sympathisent et s'agglomèrent. De même que les flots de laves et de vapeurs s'échappent d'un cratère et courent sur les flancs d'un volcan, ainsi des torrents de matières à l'état gazeux et incandescent tourbillonnent autour de la masse en fièvre. A ces gaz se mélangent de légères poussières qui finissent par entourer l'étoile naissante d'un voile translucide, qui s'épaissit sans cesse, et à travers lequel